



La lettre d'ID

• Récolte des mangues, juillet 2007

Edito

Chers amis,

Cette fin d'année a été riche en événements pour ID.

D'abord **l'Assemblée Générale extraordinaire** du 17 novembre que nous vous avons annoncée dans notre dernière lettre. Vous en lirez quelques échos plus loin.

La deuxième bonne nouvelle est venue du HCCI (Haut Conseil à la Coopération Internationale). Cet organisme, rattaché au Premier ministre, nous a décerné le **premier prix de la solidarité internationale 2007** pour notre programme éducation en Haïti. Je vous livre quelques-unes des remarques du jury qui nous ont honorés : « *Cette mission est conduite avec une appréciation particulièrement pertinente du contexte local, une grande qualité des relations avec les partenaires haïtiens, tant associatifs qu'institutionnels, et la préoccupation constante d'assurer une bonne pérennité des actions* ». Le prix est assorti d'une enveloppe de 15 000 € qui sera remise à ADEMA, notre partenaire haïtien à qui sera transféré le programme en 2008.

Nous souhaitons communiquer largement autour de cet événement, n'hésitez donc pas à relayer cette information.

Comme chaque année, nous vous invitons à soutenir une de nos actions. Le projet « mangues » a su, en deux ans, entraîner plus de 5000 paysans dans une dynamique constructive : planter, entretenir, se former... et se projeter enfin dans l'avenir. Poursuivons !

Je vous souhaite à tous et toutes de bonnes fêtes de fin d'année.

Caroline Vignon
Directrice d'ID

► APPEL À DONS

Participez, en 2008,
à la plantation
de manguiers dans
le Nord Ouest d'Haïti !



Pourquoi les mangues ?

Parce que les manguiers protègent le sol de l'érosion : les montagnes (mornes) représentent 85 % de la superficie du pays. La grande majorité de ces terres est aujourd'hui totalement dénudée ou en voie de l'être. Les sols de moins en moins fertiles ne suffisent plus à nourrir les paysans qui doivent défricher toujours plus largement...

Parce que c'est un marché porteur : Si le manguiers garantit une bonne protection de la terre, la mangue est aussi une source de revenu non négligeable. Une étude* a démontré que non seulement le marché local était en pleine expansion, mais que le marché à l'export (USA) continuerait à croître au cours des prochaines années.

Comment s'y prend-t-on ?

① Augmenter la production

Pour intéresser les exportateurs, malgré son enclavement, le Nord Ouest doit produire suffisamment de mangues, pas moins de 30 000 douzaines !

En deux ans, le verger mis en place compte 53 500 manguiers : 40 100 arbres plantés (avec succès) grâce à la distribution de plantules aux paysans et 13 400 arbres greffés. En 2008, nous allons créer une neuvième pépinière... et redoubler d'ardeur : **nous souhaitons aboutir à un verger de 120 000 arbres** ! 5350 producteurs (dont 30 % de femmes) ont déjà bénéficié des distributions de plantules.

② Former les producteurs

Il s'agit de susciter des pratiques d'entretien et de collecte afin de permettre aux producteurs de la zone de mieux valoriser leur production actuelle (mangues commercialisables, corossols ou bien avocats), et de les préparer à exploiter de façon optimale les productions à venir. Ces formations portent sur le greffage, l'entretien, la collecte et la plantation.

③ Vendre la production

Un préalable indispensable est l'organisation de ces petits producteurs, pour renforcer leur capacité à se positionner vis-à-vis des autres acteurs de la filière. Depuis le démarrage du projet, 500 producteurs se sont déjà regroupés en 6 coopératives. Des tests de commercialisation ont été menés sur la ville la plus proche et des contacts pris avec un exportateur.



• Mornes dénudés



• Collecte

Pourquoi avons-nous besoin de votre soutien ?

Le projet « mangues » est financé par des organismes publics à hauteur de 541 000 €. Ces fonds ne sont décaissés que si nous apportons une contribution de 30 000 € en fonds privés.



Echos de l'Assemblée Générale

Nous étions **65** adhérents, présents ou représentés, pour cette **1^{ère} AG d'ouverture**, dont une forte majorité de nouveaux : **un beau succès !**

La présentation des activités 2006 a permis de faire un tour rapide de nos actions, de notre démarche de transfert des activités à des acteurs locaux et du développement de nouveaux secteurs tel que l'environnement et l'appui à la décentralisation.

Les comptes 2006 ont fait l'objet d'un débat autour :

- du doublement du budget ces 3 dernières années
- de la nécessité de renforcer les fonds privés
- du montant des frais de gestion par rapport au seuil fixé par ID*

Vous avez apprécié le dernier numéro de la lettre d'iD et souhaitez que notre communication soit renforcée et vivante. L'association doit également mieux faire connaître ses besoins en terme de missions bénévoles et d'autres formes d'appui (tel que le démarchage d'entreprises pour du mécénat). **Vous avez exprimé votre capacité à mobiliser ces ressources au sein de vos propres réseaux professionnels ou personnels.**

Le Conseil d'Administration reflète bien cette ouverture avec l'arrivée de nouveaux administrateurs aux côtés des 6 membres réélus : une sociologue, ancienne salariée des programmes de lutte contre le Sida, une comptable bénévole du service finances, trois donateurs et une représentante des salariés. Le prochain CA aura lieu le 19 janvier 2008 avec cette nouvelle équipe.

Le renouvellement de la vie associative d'iD ne fait que commencer... avec vous !

Par Marie-Françoise Pluzanski
Secrétaire du CA

* Le seuil est fixé à 15 %, les frais de gestion 2006 s'élèvent à 11,82 %

1 • Maîtres en formation continue.

2/3 • Il y a encore beaucoup à faire pour que les élèves aient des conditions de travail acceptables, un maître de CP2 doit encore travailler sous l'arbre, la plupart des classes restent des paillotes, quelques classes ont maintenant des murs en dur et des tables bancs comme celle ci.

Questions/Réponses

Lors de notre appel à don du mois de décembre 2006, vous avez été nombreux à soutenir le programme PASAV* au Tchad.

PASAV en quelques chiffres

*Pour améliorer la scolarité au Village

Entretien avec
Christophe Barron
Responsable du pôle éducation

► Tu reviens juste du Tchad. Quelles sont les avancées du projet depuis ton dernier passage ?

- La première année scolaire au cours de laquelle nous avons appuyé particulièrement 8 classes de CPI s'est achevée avec un relatif succès : l'année scolaire a duré jusqu'à fin mai alors que toutes les écoles du Tchad étaient paralysées par la grève. Le test harmonisé d'évaluation des CPI a permis de montrer que le travail auprès des enseignants commençait à porter des fruits...

Pendant les vacances d'été, tous les enseignants de Koro Kaga, mais également plus largement ceux du canton de Kaga ont pu suivre des formations : sur la didactique des mathématiques mais aussi sur des thèmes innovants dans ce pays tels que l'éducation physique et sportive, le droit des enfants, la prévention Sida...

Le fait marquant lorsqu'on arrive maintenant dans les deux écoles de Koro Kaga, ce sont les changements visibles : des arbres ont été plantés, un bureau de direction/espace de stockage a été construit dans chaque école, des salles de classe sont commencées (murs en briques cuites, toit provisoire en chaume pour l'instant), des tables bancs nous ont été fournis par l'UNICEF... **Ainsi, les écoles ressemblent un peu plus à des écoles...**

Autre fait marquant, lorsqu'on rentre dans les salles de classe, **on peut voir des changements dans la façon d'enseigner, les maîtres sont impliqués et motivés. Ils maîtrisent mieux leur classe, sont plus organisés.**

► 1500 élèves

► 13 enseignants supplémentaires recrutés et autant de classes créées pour réduire les effectifs de chaque classe

► 7 salles de classes en « dur » construites

► 40 jours de formation continue pour les enseignants

► 15 121 € collectés suite à l'appel à don, soit 24 % du budget

► Comment s'est passée cette deuxième rentrée scolaire pour le projet ?

- Comme partout, mais bien moins qu'ailleurs, les élèves n'arrivent pas toujours dès la rentrée, malgré tout le travail préalable de sensibilisation. Tant que la saison des récoltes n'est pas terminée, les parents ont besoin des enfants au champ. Néanmoins les écoles de Koro Kaga ont commencé avant les autres écoles du canton. La deuxième génération d'enfants est entrée en CPI normalisé (6 ans, pas plus de 50 élèves par classes, matériel de base, enseignant suivi), quant à la première génération de CPI, elle est montée en CP2, et il a fallu pour cela embaucher de nouveaux enseignants.

Par ailleurs, nous travaillons dorénavant avec un animateur conseiller pédagogique. Il vient régulièrement suivre et conseiller les enseignants en classe.

Beaucoup de travail reste à faire, mais notre petite équipe sur place déborde d'idée et d'énergie !



Initiative Développement

Association de Solidarité Internationale
29 rue Ladmirault - 86000 Poitiers - France

Tel : (00 33) (0)5 49 60 89 66

www.id-ong.org - Courriel : id@id-ong.org